

# *Loser (ou The Party)*



Texte et mise en scène **Árpád Schilling**

Dans le cadre de **Novart Bordeaux 2014, festival des arts de la scène**

Ce spectacle reçoit le soutien d'**Amnesty International**



© Sándor Fegyvernek

Avec **Levente Boros, Imre Lichtenberger Bozoki, Ernő Hock, Emőke Kiss-Végh, Annamária Láng, Ádám Mészáros, Tamás Ördög, Lilla Sárosdi, Árpád Schilling, Sándor Terhes, Krisztián Vranik, Lawrence Williams**

Musique **Lawrence Williams Imre Lichtenberger Bozoki & Krisztián Vranik** / Son **Zoltan Belenyesi** / Lumières **Andras Elteto** / Installation Vidéo **Zagon Nagy, Maté Toth-Ridovics** / Costumes et accessoires **Sosa Juristovszky**

production **KrétaKör – Budapest**

coproduction **Kunstenfestivaldesarts - Bruxelles, Trafo House Of Contemporary Art - Budapest, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, Steirischer Herbst - Graz NXTSTP** avec le soutien du **Programme de la Culture de l'Union Européenne** et de **Szélkerék Ltd, Open Society Foundation**

création le **27 mars 2014** à **Budapest – Hongrie**

**Contacts TnBA Service des relations avec les publics**

Sabrina Bourg [s.bourg@tnba.org](mailto:s.bourg@tnba.org) 05 56 33 36 83 - Isabelle Delzor [i.delzor@tnba.org](mailto:i.delzor@tnba.org) 05 24 72 15 99  
Camille Monmège [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) 05 56 33 36 68 - Marlène Redon [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org) 05 56 33 36 62



## *Sommaire*

### **1. Avant-spectacle : la Hongrie, laboratoire politique de l'Europe**

- a) **Le propos du spectacle**
- b) **La situation en Hongrie**
- c) **Le théâtre en Hongrie**

### **2. Après-spectacle : approfondir le travail**

- a) **Le théâtre, laboratoire de l'Europe**
- b) **Biographie**
- c) **Le théâtre kretakor**

### **3. Annexes**

- a) **Photos du spectacle**
- b) **Ressources pédagogiques**

**Contacts TnBA Service des relations avec les publics**

Sabrina Bourg [s.bourg@tnba.org](mailto:s.bourg@tnba.org) 05 56 33 36 83 - Isabelle Delzor [i.delzor@tnba.org](mailto:i.delzor@tnba.org) 05 24 72 15 99

Camille Monmège [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) 05 56 33 36 68 - Marlène Redon [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org) 05 56 33 36 62



# 1. Avant-spectacle : la Hongrie, laboratoire politique de l'Europe

## a) Le propos du spectacle

### ***Loser* – Theater of hope (Théâtre de la vraie espérance)**

Nous en avons assez de la démarche artistique d'analyse sobre qui explore notre présent et notre passé. Les autorités ont piétiné nos visages avec leurs lourdes bottes. Il est temps de crier ! C'est pourquoi *The Party* n'est pas suffisant et nous avons choisi *Loser* à la place. Si vous nous rendez visite, vous apprendrez ce qu'il faut faire. Vous trouverez les réponses à toutes vos questions. Notre réponse est le Theater of True Hope (Théâtre de la vraie espérance). Nous savons ce qui rendra l'avenir plus lumineux.

D'une certaine façon, *Loser* est la suite de la pièce *The Party*. Cependant, l'histoire a changé dans son noyau de façon spectaculaire tout au long de sa création. *Loser* n'est pas seulement un miroir déformant de notre époque, mais un geste créateur audacieux et inattendu. Le personnage principal de l'histoire est Lilla, l'actrice, qui suit fidèlement son mari Árpád, le directeur, qui se bat contre le système. Leur vie devient subordonnée à la volonté de l'artiste rebelle, qui constamment et sans compromis résiste à la puissance oppressive.

**Árpád schilling**

#### **Contacts TnBA Service des relations avec les publics**

Sabrina Bourg [s.bourg@tnba.org](mailto:s.bourg@tnba.org) 05 56 33 36 83 - Isabelle Delzor [i.delzor@tnba.org](mailto:i.delzor@tnba.org) 05 24 72 15 99

Camille Monmège [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) 05 56 33 36 68 - Marlène Redon [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org) 05 56 33 36 62

## b) Situation en Hongrie :

### Pour comprendre ce qui se passe en Hongrie

Article écrit par Vincze Szabo, mardi 10 janvier 2012,

**Source** : site internet reporterre.net

(Vous pouvez retrouver l'article en entier dans les annexes, bibliographie, p22)

La dérive autoritaire de Victor Orban ne peut se comprendre si l'on oublie le déni de la démocratie hongroise accepté par l'Europe depuis deux décennies

---

Selon beaucoup d'observateurs, la Hongrie est considérée comme un laboratoire politique européen. Je propose de revenir brièvement sur l'évolution de ces deux dernières décennies, afin de mieux comprendre la situation actuelle de la Hongrie. Sans tomber dans l'ingérence, l'Europe ne peut ignorer ce qui se passe en Hongrie et devrait en tirer ses propres enseignements afin de sortir de l'impasse économique, sociale et politique dans laquelle elle se précipite.

Une question lancinante revient fréquemment dans les débats : comment le "meilleur élève" de l'ex-bloc communiste, jeune démocratie la plus prometteuse dans les années 90, peut-elle basculer aujourd'hui dans l'autoritarisme ?

Marquée par l'empreinte d'un socialisme du goulash, la Hongrie fut le premier pays de la région à ouvrir son économie à l'ouest. La population, à l'exception des opposants politiques, y vivait relativement bien : Kadar[1] s'assurait que les assiettes soient bien remplies et que les vacances au lac Balaton soient à la portée du petit peuple. En contrepartie les hongrois étaient invités à ne pas se mêler de politique. Mais, acheter la paix sociale afin d'éviter un nouveau soulèvement comme en 1956 a un coût et la Hongrie connaît sa première crise de la dette en 1982 et fait donc appel au FMI.

Ce tournant marque le début des libéralisations à tout va, et pendant près de vingt ans, « les bijoux de famille » sont bradés. Le "meilleur élève de la zone" devient un nouvel eldorado, que renforce la chute de l'URSS. Les investissements coulent à flot, ce qui permet au passage à une certaine élite politique, souvent issue de l'ancien régime, d'en profiter largement.

Par contre, la situation démocratique et politique reste instable et l'alternance s'opère, élection après élection.

Figure de la résistance anti-communiste à la fin des années 80 et fondateur de l'Alliance des jeunes démocrates (Fidesz), Viktor Orban prend la tête du gouvernement entre 1998 et 2002, devenant le plus jeune premier ministre en Europe. Sous son mandat, la Hongrie intègre l'OTAN et se rapproche de l'Union Européenne (pour une adhésion

### Contacts TnBA Service des relations avec les publics

Sabrina Bourg [s.bourg@tnba.org](mailto:s.bourg@tnba.org) 05 56 33 36 83 - Isabelle Delzor [i.delzor@tnba.org](mailto:i.delzor@tnba.org) 05 24 72 15 99

Camille Monmège [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) 05 56 33 36 68 - Marlène Redon [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org) 05 56 33 36 62

effective en 2004) et les réformes économiques continuent, sous l'œil vigilant du FMI, mais sans améliorer la situation des Hongrois.

En 2002, par opportunisme politique, Viktor Orban réveille la flamme nationaliste. Il fait référence aux blessures historiques du traité de paix de Trianon [2] et distingue les vrais hongrois – qui votent pour lui – des traîtres à la nation – ceux qui ont collaboré avec les soviétiques et qui bradent à présent le pays aux occidentaux. Il perd les élections et doit laisser la place à ses ennemis de toujours, les socialistes.

En 2003, la Hongrie se prononce par référendum à plus de 80% pour son adhésion à l'Union Européenne. Seule ombre au tableau, une abstention record : 54%. Cela ne préoccupe pas les cadres européens puisque les votants ont bien voté et que la constitution hongroise avait été modifiée au préalable pour permettre de valider un référendum malgré une faible participation. La Hongrie intègre l'Union Européenne au 1<sup>er</sup> mai 2004, avec neuf autres nouveaux entrants (dont sept anciens pays communistes). L'effet de prospérité espéré à travers cette adhésion à l'Union Européenne ne joue pas, la situation économique reste difficile pour les Hongrois à qui l'on explique qu'il va encore falloir se serrer la ceinture.

La fuite en avant continue avec le vote au parlement hongrois du traité établissant une constitution pour l'Union Européenne le 20 décembre 2004 à une large majorité, seulement quelques mois avant que le texte de plus 500 pages ne soit traduit en hongrois !

### **De la chute de Ferenc Gyurcsany au grand retour de Viktor Orban**

En avril 2006, pour la première fois dans l'histoire de la jeune démocratie hongroise, la majorité parlementaire sortante est réélue. Orban perd à nouveau face aux socialistes alliés aux Démocrates libres (SzDSz). Le premier Ministre sortant Ferenc Gyurcsany, ancien membre des jeunesses communistes devenu homme d'affaires prospère, reste aux commandes et va pouvoir s'atteler à développer une politique néolibérale orthodoxe.

En septembre 2006, la radio publique hongroise diffuse un enregistrement de Gyurcsany, fait à son insu, lors d'une réunion à huis clos. Avec un franc-parler rare en politique, celui-ci avoue avoir menti lors des dernières élections afin d'assurer sa réélection. Il admet avoir caché que l'économie hongroise était à l'agonie pour mieux faire miroiter des réformes de justice sociale, tout en sachant déjà qu'il va continuer à appliquer une politique d'austérité. Plusieurs milliers de personnes descendent dans les rues de Budapest pour demander sa démission. Les commémorations du 50<sup>e</sup> anniversaire du soulèvement de 1956 se transforment en affrontements violents.

Gyurcsany refuse de démissionner tandis que Orban exploite la situation et attise les émeutes. L'Europe ne sourcille pas sur le cas d'un pays pourtant récemment intégré. En effet, la politique économique de Gyurcsany, puis de Gordon Barnai, premier ministre « technocrate » depuis avril 2009, ont les faveurs de Bruxelles et Washington : une politique néolibérale empreinte d'austérité et de rigueur économique, « des réformes

#### **Contacts TnBA Service des relations avec les publics**

Sabrina Bourg [s.bourg@tnba.org](mailto:s.bourg@tnba.org) 05 56 33 36 83 - Isabelle Delzor [i.delzor@tnba.org](mailto:i.delzor@tnba.org) 05 24 72 15 99

Camille Monmège [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) 05 56 33 36 68 - Marlène Redon [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org) 05 56 33 36 62



Bordeaux, novembre 2014

comparables à ce que Mario Monti est en train de faire en Italie » pour reprendre l'économiste Erik Berglof dans [Le Figaro](#).

#### **La principale victime demeure : la démocratie hongroise**

L'opportunisme et le cynisme de Gyurcsany et de son équipe couplés aux plans d'austérité entraînent désillusions et déceptions envers le libéralisme économique et l'Union Européenne. L'état de la société hongroise est du pain béni pour Viktor Orban. Il s'allie avec les chrétiens démocrates (KDNP) et remporte largement les élections de 2010 sans avoir présenté de vrai programme électoral. Les faux-semblants d'Orban

Je propose ici de faire un point sur ce qui est souvent mal compris, simplifié, encensé ou diabolisé à l'étranger autour de la politique de Viktor Orban : « Il est important de préciser (...) qu'il n'est pas un fasciste. Sur le plan économique, par exemple, il suit une ligne qualifiée de "non orthodoxe" et qui se situerait entre Chevènement et de Villiers, si on la comparait à ce qui peut être proposé en France », pour reprendre l'analyse de Paul Gradwohl dans [Le Monde](#).

#### **Quand le pouvoir rend fou !**

Lors de son premier mandat de Premier Ministre, Viktor Orban avait déjà montré des signes inquiétants relatifs à son rapport au pouvoir. Il n'avait pas hésité à jouer sur la fibre nationaliste afin de s'attirer les faveurs du vote d'extrême droite. Malgré ses défaites en 2002 puis en 2006, il a gardé le pouvoir au sein de son parti, le Fidesz, qu'il dirige d'une main de fer depuis sa fondation. Désormais, grâce à la majorité absolue dont il dispose au parlement, il continue de faire avec la Constitution et les institutions démocratiques hongroises ce qu'il a fait avec le Fidesz : s'approprier les pleins pouvoirs. Ce qui surprend, c'est qu'il n'a pas d'autre idéologie que de conserver les pleins pouvoirs pour les années à venir. [...]

#### **La méthode Orban ou comment appliquer une politique économique orthodoxe avec des mesures hétérodoxes**

Alors qu'aucun obstacle ne semble pouvoir l'arrêter dans le pays, Orban a décidé de se réapproprier l'économie hongroise à grands coups de déclarations et de projets spectaculaires : comme ignorer le FMI, taxer les banques et les produits financiers, taxer les multinationales qui s'enrichissent depuis le changement de régime en Hongrie, nationaliser les fonds de pension privés mis en place par les socialistes et plus récemment remettre en question l'indépendance de la banque centrale de Hongrie.

Cependant, ces mesures hétérodoxes et choquantes pour les technocrates de Bruxelles et Washington, n'ont malheureusement pas pour but de protéger les plus démunis mais plutôt de servir davantage les classes les plus hautes hongroises ainsi que les intérêts privés d'une petite oligarchie à travers des cadeaux fiscaux, tel que la mise en place d'une flat-tax ou de réformes protectionnistes ! Ses mesures servent aussi à rembourser la dette hongroise. [...]

#### **Contacts TnBA Service des relations avec les publics**

Sabrina Bourg [s.bourg@tnba.org](mailto:s.bourg@tnba.org) 05 56 33 36 83 - Isabelle Delzor [i.delzor@tnba.org](mailto:i.delzor@tnba.org) 05 24 72 15 99

Camille Monmege [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) 05 56 33 36 68 - Marlène Redon [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org) 05 56 33 36 62



## La Hongrie : un laboratoire politique ?

La Hongrie est un pays singulier du fait de histoire passée et récente, de sa situation politique, géographique mais aussi de son particularisme culturel : « la Hongrie est une île au milieu de l'Europe Centrale » avec une barrière linguistique très forte.

Plusieurs observateurs tendent à penser qu'il s'agit là d'un véritable laboratoire politique au cœur de l'Europe : il s'analyse à la lumière des déceptions politiques et vis-à-vis du système démocratique, qui émergent dans plusieurs endroits de l'Occident mais aussi du fait de l'essoufflement d'un modèle économique alignant les plans d'austérité qui plongent la population hongroise dans une situation de plus en plus précaire (1/3 des hongrois vivent en dessous du seuil de pauvreté dont un million dans des conditions d'extrême misère !).

L'émergence d'un régime autoritaire Orbanesque ainsi que la montée de l'extrême droite sont les conséquences des politiques successives menées avec le soutien du FMI et de l'UE depuis plus d'une décennie. Ces politiques n'ont cessé de remettre en question la souveraineté démocratique hongroise et de fragiliser la société tout en confortant l'élite oligarchique. Les frustrations accumulées sont d'autant plus grandes que ce modèle, démocratie représentative et économie de marché, soulevaient beaucoup d'espoirs. Désormais, l'illusion d'un bonheur incarné par la capacité à consommer toujours plus promue par la publicité, ne cesse de créer des jalousies, frustrations et de détruire les liens humains de solidarité dans une société au bord de l'explosion.

### "Contre Orbán, oui ; avec l'étranger, non !"

Les accords Sarkozy-Merkel de la fin de l'année dernière vont dans la même direction et mène une Europe, toujours plus autocratique, tout droit vers les mêmes dérives dictatoriales ou extrémistes que connaît aujourd'hui la Hongrie. Le philosophe hongrois [Tamas Gaspar Miklos](#) avertit très justement la tentation d'ingérence, "Contre Orbán, oui ; avec l'étranger, non !". Imposer de nouvelles politiques économiques et sociales restrictives, comme ce fut le cas par le passé et comme les mettent actuellement en place les gouvernements sponsorisés par « Goldman Sachs » ferait inévitablement le jeu de l'extrême-droite.

Il est temps de construire une alternative et surtout de nous réapproprier nos choix de vie aussi bien pour les Hongrois en Hongrie que pour le reste de l'Europe. Pour éviter le chaos, il faut que l'Europe arrive à faire son autocritique et comprenne qu'en continuant à remettre toujours plus en cause la souveraineté démocratique des peuples pour leur imposer toujours plus de plans de sauvetage de l'Euro, sommet après sommet, elle nous mène à sa propre perte.

Il faut au, contraire, commencer à construire cette Europe fédérale pour les peuples et par les peuples. Cela commence par la mise en place d'une réappropriation démocratique de la banque centrale européenne et donc de la création monétaire accompagnée de la mise en place d'audits citoyens de la dette comme les proposent Attac et le CADTM.

#### Contacts TnBA Service des relations avec les publics

Sabrina Bourg [s.bourg@tnba.org](mailto:s.bourg@tnba.org) 05 56 33 36 83 - Isabelle Delzor [i.delzor@tnba.org](mailto:i.delzor@tnba.org) 05 24 72 15 99

Camille Monmege [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) 05 56 33 36 68 - Marlène Redon [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org) 05 56 33 36 62



**D'une « nouvelle résistance »... vers une démocratie réelle ?**

Une « *nouvelle résistance* » pour reprendre la campagne lancée par le jeune parti écologiste LMP est en marche en Hongrie, mais sera-ce suffisant ? C'est au peuple hongrois de descendre dans la rue, de chasser Orban et de construire sa transition vers la soutenabilité écologique et énergétique mais aussi économique et encore plus de décider et de reconstruire ses institutions démocratiques.

La députée Virag Kaufer (LMP-Une autre politique est possible) vient de démissionner du Parlement car il aurait perdu, selon elle, toute légitimité démocratique. Même si il est important de continuer à combattre au Parlement, elle dit se sentir plus utile dans la rue avec la société civile à essayer de construire des communautés solidaires plutôt qu'à exacerber les passions.

C'est aujourd'hui le défi des peuples européens de se réapproprier la démocratie et de créer de nouveaux modèles économiques soutenables, mais surtout souhaitables.

.....

**Notes :**

[1] Dirigeant historique de la Hongrie communiste, décédé en 1989.

[2] Signé le 4 juin 1920 au grand Trianon à Versailles par les belligérants de la première guerre mondiale pour régler le cas de la partie hongroise de l'Autriche-Hongrie suite à leur défaite.

**Contacts TnBA Service des relations avec les publics**

Sabrina Bourg [s.bourg@tnba.org](mailto:s.bourg@tnba.org) 05 56 33 36 83 - Isabelle Delzor [i.delzor@tnba.org](mailto:i.delzor@tnba.org) 05 24 72 15 99

Camille Monmège [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) 05 56 33 36 68 - Marlène Redon [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org) 05 56 33 36 62



### c) Le théâtre en Hongrie

**Source** : Article de presse sur le site internet myeurop.info (cf. annexes p.22)

Par Hélène Bienvenu (Budapest), 5/11/2013

#### En Hongrie, le théâtre dénonce la corruption endémique



L'affiche de la pièce *Korrupció*, jouée par la compagnie hongroise Krétakör / © Krétakör

**À Budapest, une pièce de théâtre dénonce la corruption en Hongrie. Son succès ne va pas arranger les rapports déjà tendus entre le régime de Viktor Orbán et la troupe Kretakör, la compagnie théâtrale indépendante d'Árpád Schilling.**

Il fait nuit noire dans les faubourgs de Budapest. Seuls les phares de vélos trouent l'obscurité automnale. Dans un fond de cour, Kretakör se donne en spectacle avec "*Korrupció*" ("corruption").

La pièce évoque les plus gros scandales de corruption depuis la chute du régime communiste hongrois. Blanchiment d'argent, privatisations juteuses, off shore et nébuleuses financières... ce soir, on lave son linge sale en famille, à coup de rap et de hits d'un orchestre, sous les rires de l'assemblée, venue vivre deux heures durant le quotidien d'une famille mafieuse. Dans la pièce, celle-ci parvient à siphonner l'argent public avec le concours intéressé d'hommes politiques. Un grand classique en Hongrie.

**Contacts TnBA Service des relations avec les publics**

Sabrina Bourg [s.bourg@tnba.org](mailto:s.bourg@tnba.org) 05 56 33 36 83 - Isabelle Delzor [i.delzor@tnba.org](mailto:i.delzor@tnba.org) 05 24 72 15 99

Camille Monmège [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) 05 56 33 36 68 - Marlène Redon [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org) 05 56 33 36 62



La bande annonce de la pièce *Korrupció*

L'ambiance est résolument bon enfant : à croire que les vertus cathartiques du théâtre font merveille en ces temps d'oligarchie.

### **Dramatique et ludique**

La salle est comble. Il faut dire que Kretakör ne joue plus qu'occasionnellement en public. Cette compagnie théâtrale indépendante à grand succès, fondée en 1995 à l'initiative d'Árpád Schilling, a tourné dans toute l'Europe, y compris à plusieurs reprises en France. Árpád et ses compagnons de planche sont même devenus des invités récurrents du MC 93 Bobigny, où ils ont mis notamment en scène *La Mouette*, de Tchekov, en 2003.

Depuis 2008, les acteurs "du cercle de craie" (en référence à la pièce de Bertolt Brecht, *Le cercle de craie caucasien*) ne forment plus une troupe permanente, mais une fondation produisant "du contenu dramatique et ludique".

Exit le répertoire figé : Kretakör privilégie les "activités" basées sur l'expérimentation, alimentées par les sciences sociales. Avec pour terrain d'intervention privilégié les écoles et la place publique. Si Árpád Schilling continue par ailleurs d'accepter de nombreuses invitations à l'étranger (comme actuellement à Munich ou à Bâle), Kretakör demeure un collectif, avec huit membres permanents, et dont le QG se situe dans le 9e arrondissement, à deux pas du marché central de Budapest.

C'est dans ce vaste espace de 500 m<sup>2</sup> que la fondation a ses bureaux, mais aussi son théâtre, avec plusieurs salles dédiées. Et le lendemain de la représentation, c'est dans la cuisine, foyer lumineux, qu'on se rassemble.

### **Histoires vraies**

Cheveux blonds teintés et barbe de trois jours, Márton Gulyás, 27 ans, est à la fois directeur financier du collectif et metteur en scène. C'est à lui que revient la paternité de "Corruption". Les piles de livres éparpillées sur son bureau pourraient presque faire croire que notre homme est journaliste... A vrai dire il y a un peu de ça :

Tous les scandales évoqués dans la pièce ont véritablement eu lieu, pas forcément dans les mêmes termes que nous les avons mis en scène. Nous avons travaillé avec plusieurs journalistes d'investigation, dont le réseau Atlaszó ou Elet és irodalom. Ces derniers ont expliqué les scandales liés aux biens immobiliers du Fidesz (le parti du premier ministre Viktor Orbán, ndlr) au début des années 1990, et pour moi c'est important, car ce sont des événements que ma génération ne connaît pas forcément".

#### **Contacts TNBA Service des relations avec les publics**

Sabrina Bourg [s.bourg@tnba.org](mailto:s.bourg@tnba.org) 05 56 33 36 83 - Isabelle Delzor [i.delzor@tnba.org](mailto:i.delzor@tnba.org) 05 24 72 15 99

Camille Monmège [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) 05 56 33 36 68 - Marlène Redon [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org) 05 56 33 36 62



Et d'ajouter :

Avec cette pièce, j'ai voulu revenir sur ce phénomène historique de la corruption en Hongrie. Un phénomène systémique depuis le passage à l'économie de marché, qui transcende les gouvernements. Il se trouve que je monte cette pièce maintenant mais elle aurait été tout aussi actuelle il y a quatre ans".

### **Politiciens au service d'oligarques**

Scandale des concessions de tabac, des terres agricoles et des chantiers de construction...

Aujourd'hui, dans les médias, on entend beaucoup parler de deux ou trois figures emblématiques et de la responsabilité du gouvernement au pouvoir, mais presque tous les politiciens servent les oligarques. La Hongrie est entre les mains de 80 à 100 institutions et ça personne n'en parle".

Si personne n'est explicitement identifiable sur scène, Kretakör assume son engagement. Árpád comme Márton sont d'ailleurs devenus des figures récurrentes des manifestations dans les rues de Budapest, en solo, associés à Milla, Humán Platform ou encore à dernière la Gay pride, plaidant pour de meilleures réformes sociales, éducatives et culturelles.

Quitte à froisser l'Etat hongrois et tirer définitivement un trait sur les aides publiques.

Le gouvernement nous bannit d'une manière très subtile : nous avons toutes les autorisations du monde mais ils nous saignent à blanc, nous refusant les subventions nécessaires. Même en faisant salle comble nous sommes à peine à l'équilibre... Jusque dans les années 2008-2009, nous recevions un apport relativement important du gouvernement et soudainement, l'année suivante nous avons dû nous contenter du 10e des financements jusque-là reçus. Si rien ne change, nous allons devoir revoir entièrement notre mode fonctionnement. On a besoin des subventions de l'Etat dans la mesure où l'on intervient dans les écoles : on ne va pas demander aux élèves de payer nos interventions !"

### **L'école de la démocratie**

Et pourtant "théâtres forum" et autres "interventions ludiques en communauté" ont fait la spécialité de Kretakör ces dernières années.

D'ici quelques jours, dans le cadre de la prochaine pièce d'Árpád, nous allons lancer un camp auquel cinquante jeunes Hongrois vont participer. On y parlera démocratie et comment l'appliquer à l'école, quel est le rôle des élèves et des profs. Au mois de mai, on aura une cession spéciale "école libre" et certains élèves se retrouveront *in fine* dans la

#### **Contacts TnBA Service des relations avec les publics**

Sabrina Bourg [s.bourg@tnba.org](mailto:s.bourg@tnba.org) 05 56 33 36 83 - Isabelle Delzor [i.delzor@tnba.org](mailto:i.delzor@tnba.org) 05 24 72 15 99

Camille Monmège [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) 05 56 33 36 68 - Marlène Redon [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org) 05 56 33 36 62



pièce d'Árpád. Je pense sincèrement que ça peut être un modèle à suivre : les jeunes travaillent conjointement avec des professionnels de la scène, ils sont eux-mêmes, on ne leur donne pas de rôle bas de gamme. Personnellement, j'aurais adoré pouvoir vivre ça quelques années plus tôt !".

Un enthousiasme qui soulève des montagnes pour -à l'image de Bartók et Kodály dans la musique-, "*aller chercher en périphérie, le renouvellement de la société, l'élaboration d'une pensée progressiste*".

## **Pistes pédagogiques avant-spectacle**

Regarder cette vidéo du spectacle *Hamlet.ws* pour vous donner une idée du travail d'Árpád Schilling :

[https://www.youtube.com/watch?v=CX5bj2HFK-g&list=PLl4jnxsHs1wUftXxK4WPyAe\\_nkTq4Kx&index=8](https://www.youtube.com/watch?v=CX5bj2HFK-g&list=PLl4jnxsHs1wUftXxK4WPyAe_nkTq4Kx&index=8)

### **Contacts TnBA Service des relations avec les publics**

Sabrina Bourg [s.bourg@tnba.org](mailto:s.bourg@tnba.org) 05 56 33 36 83 - Isabelle Delzor [i.delzor@tnba.org](mailto:i.delzor@tnba.org) 05 24 72 15 99

Camille Monmège [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) 05 56 33 36 68 - Marlène Redon [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org) 05 56 33 36 62

## 2. Après-spectacle : approfondir le travail

### a) Le théâtre, laboratoire de l'Europe

**Article de presse du 14 mai 2014 par Cédric Juliens dans Scène**

Sur la scène du National, Árpád Schilling dissèque notre rapport à la démocratie. *The Party* est une fable moderne, puissante et critique, portée avec énergie par une troupe d'une trentaine d'artistes hongrois et européens.

Sur le plateau nu, un grand cercle tracé au sol et des musiciens *live*. Un « monsieur Loyal » en costume cravate bleue libérale s'avance. Ce soir, se jouera devant vous « la grandeur et la décadence » de la démocratie moderne. La scène se passe en Hongrie, c'est-à-dire en Europe.

Premier tableau : deux couples discutent de la situation embourbée du pays. Longue suite de plaintes à propos des tsiganes, de la corruption, de la jeunesse, du travail. À la suite de ce constat, le directeur de l'école du village et un jeune entrepreneur se présentent aux élections locales. « En 1920, nous avons connu l'humiliation des puissances européennes [référence au traité qui a réduit la Hongrie à une peau de chagrin, au sortir de la guerre], rappelle le directeur. Nous avons connu le joug du communisme, maintenant, il est temps de poser la question de fond : quelle est notre identité nationale ? » L'entrepreneur est plus pragmatique (il n'a pas fait d'études, s'excuse-t-il) : l'heure est à l'action. Il faut se retrousser les manches et conduire le pays vers la modernité. Au milieu des discours, de jeunes circassiens virevoltent, brassent l'espace de leurs corps souples et bondissants, font rouler une structure en acier qui pourrait être un globe terrestre. Ils représentent une jeunesse pleine de mouvement, mais qui se cherche, s'envole puis trébuche. Les élections ont porté les pragmatiques au pouvoir. Mais très vite, l'enthousiasme fait place à la *real politik*. Le maire reçoit des injonctions des « hommes de la capitale » : privatiser – moderniser – épurer. Brusquement, la Hongrie rurale découvre que les problèmes d'argent sont en fait des problèmes d'idéologie. L'argent n'a pas d'odeur, certes, mais ici il sent drôlement le tout-à-l'égout.

**Contacts TnBA Service des relations avec les publics**

Sabrina Bourg [s.bourg@tnba.org](mailto:s.bourg@tnba.org) 05 56 33 36 83 - Isabelle Delzor [i.delzor@tnba.org](mailto:i.delzor@tnba.org) 05 24 72 15 99

Camille Monmège [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) 05 56 33 36 68 - Marlène Redon [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org) 05 56 33 36 62



Si Bertolt Brecht avait fait du théâtre en 2014, il se serait appelé Árpád Schilling. Ce dernier met en scène un théâtre politique, critique et jubilatoire avec tous les outils de la distanciation : théâtre en train de se faire en direct, interpellation du public, aller-retours entre l'intime et le politique, projection de données sur écran, humour, ambiguïté des solutions proposées. Jusqu'aux fameuses *songs*, ici interprétées par une jeune chanteuse métisse, accompagnée de ses musiciens aux guitares enragées.

Et Schilling de poser le statut des forces vives d'une nation qui se cherche. Que faire de cette montée de sève qui emplit les écoles ? Quel horizon leur indiquer ? Par divers signes, il présente l'enthousiasme et les attentes de la jeunesse récupérée — jusque dans ses slogans — par les forces néolibérales et populistes. Il montre les mirages de la démocratie 2.0 qui, au nom du progrès, liquide les anciens référents et privatise les écoles pour y *faire la leçon*. Avec *The Party*, on a affaire à une sorte de théâtre documentaire qui n'exclut ni la poésie (comme ces magnifiques envolées d'amour, littéralement planantes) ni le mythe (les jeunes doivent-ils « tuer le père »?). Schilling interroge le rapport entre l'idéal de justice, la réalité des élections et la récupération des slogans. Que peut offrir l'Europe à ces pays issus de l'ancien bloc de l'Est (la Hongrie a intégré l'Union en 2004), quand le discours qu'elle leur tient est celui du libre-échange ? Quelle sera désormais la place de ceux qui ne pourront pas *s'adapter* dans cette fuite en avant néo-darwiniste : les Roms, les personnes handicapées, les enseignants de cinquante ans ? Tandis que, dans le même mouvement, la société de consommation anesthésie toute créativité à coup de *promos*, de *gadgets*, d'*implants mammaires* et de *party* ?

**Contacts TnBA Service des relations avec les publics**

Sabrina Bourg [s.bourg@tnba.org](mailto:s.bourg@tnba.org) 05 56 33 36 83 - Isabelle Delzor [i.delzor@tnba.org](mailto:i.delzor@tnba.org) 05 24 72 15 99

Camille Monmège [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) 05 56 33 36 68 - Marlène Redon [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org) 05 56 33 36 62



© Luc Vlemickx

Thomas Hobbes, l'écrivait déjà en 1651 : l'homme étant, par nature, un ennemi pour son prochain, la raison lui commande de céder sa liberté à un pouvoir fort, qui deviendra sa meilleure garantie contre le chaos. Schilling relance le débat dans un final magistral, sous la forme d'un happening qui fait la part belle à l'ambiguïté, voire au malaise. Face à ces jeunes Hongrois qui chantent, iPad en main, une forme d'unanimisme béat et sage, que sommes-nous censés applaudir, nous les Européens de la première heure ? La « fin de l'Histoire » ou l'accomplissement de la pensée unique ? Réponse le 25 mai, dans les urnes.

**Contacts TnBA Service des relations avec les publics**

Sabrina Bourg [s.bourg@tnba.org](mailto:s.bourg@tnba.org) 05 56 33 36 83 - Isabelle Delzor [i.delzor@tnba.org](mailto:i.delzor@tnba.org) 05 24 72 15 99

Camille Monmège [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) 05 56 33 36 68 - Marlène Redon [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org) 05 56 33 36 62

## b) Biographie

### Árpád Schilling

Árpád Schilling (1974) est metteur en scène de théâtre et directeur artistique de Krétakör. Dès l'âge de 19 ans, il commence à monter des pièces de théâtre. En 1995, l'année où il entame des études de mise en scène à l'académie de théâtre et de cinéma à Budapest, il fonde le Krétakör Theatre qu'il dirige en parallèle à ses études. De 1998 à 2000, à la demande de Gábor Zsámbéki, il est metteur en scène invité du théâtre Katona József, une institution de renommée mondiale. En 1999, il met en scène *Platonov* de Tchekhov avec les étudiants du Théâtre National de Strasbourg dans le cadre de l'European Theatre Union festival. La même année, il remporte le prix des critiques hongrois de théâtre dans la catégorie des « professionnels émergents » pour sa production de *Public Enemy* d'István Tasnádi au Katona József Theater. Après avoir refusé plusieurs propositions de rejoindre des théâtres institutionnels, il transforme, avec le responsable culturel Máté Gáspár, le Krétakör Theater en compagnie de théâtre permanente. Leurs œuvres les plus emblématiques sont le *Baal* de Bertolt Brecht en 1999, *W-workerscirkus* inspiré de *Woyzeck* de Büchner en 2001, et *La Mouette* de Tchekhov, dont la première a eu lieu en 2003.

En 2008, Árpád Schilling restructure son équipe créative, la faisant passer d'un système de répertoire à un mode de travail qui repose sur des projets. Il élimine en outre le mot « théâtre » pour ne garder que le nom de Krétakör. Il se lance dans une expérience artistique de grande envergure, qui se focalise sur l'éducation, le développement social et la stimulation du talent. De 2008 à 2011, il assure la fonction de directeur artistique de différents programmes culturels et pédagogiques, en Hongrie et à l'étranger, portant ses projets dans des écoles, de petites localités et des communautés éloignées en difficulté. En 2006, il est professeur invité au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique (CNSAD) à Paris, en 2009, il enseigne au Centre national des Arts du Cirque (CNAC) à Châlons-en-Champagne, et en 2011 à l'École nationale supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon. En octobre 2012, il présente son propre spectacle, *Noéplanete*, au Théâtre National de Chaillot à Paris, et en décembre, il met en scène *Rigoletto* de Verdi au Bayerische Staatsoper à Munich. En 2013, il travaille à la fois à Klagenfurt en Autriche, où il dirige *Idoménée, roi de Crète* de Mozart et enseigne à La Manufacture (HETSR) à Lausanne. Il remporte de nombreux prix, dont le prix Stanislavski à Moscou en 2005 et le Europe Theatre Prize dans la catégorie des nouvelles réalités théâtrales en 2009, un an après avoir reçu la Légion d'Honneur des mains du ministre français de la Culture. En 2014, Schilling met en scène *La Damnation de Faust* de Berlioz au Théâtre de Bâle et *L'affaire Makropulos* de Leoš Janáček au Bayerische Staatsoper. Il enseigne aussi à l'école du Théâtre National de Strasbourg (TNS) et en 2014 à l'École supérieure de théâtre de Bordeaux en Aquitaine.

#### Contacts TnBA Service des relations avec les publics

Sabrina Bourg [s.bourg@tnba.org](mailto:s.bourg@tnba.org) 05 56 33 36 83 - Isabelle Delzor [i.delzor@tnba.org](mailto:i.delzor@tnba.org) 05 24 72 15 99

Camille Monmège [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) 05 56 33 36 68 - Marlène Redon [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org) 05 56 33 36 62



## **c) Le théâtre Krétakör**

Il y a dix ans, Árpád Schilling a réuni quelques personnes et, par un travail d'équipe intensif, a mis en scène le roman de Jean Cocteau, *Les enfants terribles*. Ce travail, dont le résultat fut le spectacle intitulé *Le Grand jeu* est considéré comme le départ de Krétakör. Krétakör signifie "le cercle de craie" en référence à la pièce de Brecht. Mais ce nom est surtout choisi pour les symboles qu'il représente. "Le cercle trace un cadre à l'intérieur duquel les gens se rassemblent. La craie évoque le caractère éphémère et éternel du théâtre. Un cercle dessiné avec de la craie peut être très facilement effacé. Mais il peut toujours être retracé ailleurs." Krétakör a conservé jusqu'à ce jour cette mobilité de la pensée et de la forme, même si elle est devenue une compagnie permanente disposant d'un répertoire de plus en plus large. Fruit de dix ans de travail, cette troupe jadis dite "alternative", composée au départ d'une poignée d'acteurs débutants, a réussi aujourd'hui à se hisser au premier rang de la scène théâtrale européenne. Récompensée en 2004 par les prix hongrois les plus prestigieux, la compagnie est devenue au cours de ces dernières années le premier représentant à l'étranger de l'art dramatique hongrois.

### **Pistes pédagogiques après-spectacle**

Qu'avez-vous pensé de ce spectacle ?

Comment le qualifieriez-vous (performance, théâtre...) ?

Qu'avez-vous ressenti ?

Avez-vous compris l'intention du metteur en scène, Arpad Schilling ?

Quels moyens utilise-t-il pour appuyer son propos (mise en scène, scénographie, jeu des comédiens...) ?

Qu'apporte la musique à ce spectacle ? Et l'intervention des circassiens ?

Lire l'article (cf. p13 et 14).

Faire une critique positive du spectacle et une critique négative en quelques lignes.

### 3. Annexes

#### a) Photos du spectacle



Photos de *The Party* – spectacle initial : © Máté Tóth-Ridovics

**Contacts TnBA Service des relations avec les publics**

Sabrina Bourg [s.bourg@tnba.org](mailto:s.bourg@tnba.org) 05 56 33 36 83 - Isabelle Delzor [i.delzor@tnba.org](mailto:i.delzor@tnba.org) 05 24 72 15 99

Camille Monmège [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) 05 56 33 36 68 - Marlène Redon [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org) 05 56 33 36 62



Photos de *The Party* – spectacle initial : © Máté Tóth-Ridovics



**Contacts TnBA Service des relations avec les publics**

Sabrina Bourg [s.bourg@tnba.org](mailto:s.bourg@tnba.org) 05 56 33 36 83 - Isabelle Delzor [i.delzor@tnba.org](mailto:i.delzor@tnba.org) 05 24 72 15 99

Camille Monmège [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) 05 56 33 36 68 - Marlène Redon [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org) 05 56 33 36 62

## b) Ressources pédagogique

### Bibliographie :

Théâtre hongrois contemporain, auteurs Pal Bekes - Laszlo Darvasi - Kornél Hamvai - Ferenc Molnar - Katalin Thuroczy, éditions théâtrales, 2001

De Budapest À Hollywood - Le Théâtre Hongrois Et Le Cinéma Hollywoodien 1930-1943, écrit par, Katalin Por, édition PU Rennes, 2011

Les Cahiers N° 6 : Théâtre Hongrois D'une Fin De Siècle À L'autre 1901-2001, Collectif, édition Climats, 2001

### Sitographie :

Site de la compagnie Krétakör : <http://www.kretakor.eu/en/index/>

### Dossier pédagogique Noéplanète, comédie de Reims, 2012 :

[http://www.cndp.fr/crdp-reims/fileadmin/documents/preac/spectacle\\_vivant\\_comedie/Dossier\\_pedagogique\\_Noeplanete.pdf](http://www.cndp.fr/crdp-reims/fileadmin/documents/preac/spectacle_vivant_comedie/Dossier_pedagogique_Noeplanete.pdf)

### Situation en Hongrie :

<http://www.voxeurop.eu/fr/content/topic/1356211-la-hongrie-de-viktor-orban>

<http://www.touteurope.eu/les-etats-membres/donnees-de-base-sur-les-etats-membres/detail-pays/hongrie.html>

<http://www.reporterre.net/spip.php?article2484>

<http://fr.myeurop.info/2013/11/05/en-hongrie-le-th-tre-d-nonce-la-corruption-end-mique-12521>

### Théâtre hongrois :

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/theatre-hongrois/>

### Contacts TnBA Service des relations avec les publics

Sabrina Bourg [s.bourg@tnba.org](mailto:s.bourg@tnba.org) 05 56 33 36 83 - Isabelle Delzor [i.delzor@tnba.org](mailto:i.delzor@tnba.org) 05 24 72 15 99

Camille Monmège [c.monmege@tnba.org](mailto:c.monmege@tnba.org) 05 56 33 36 68 - Marlène Redon [m.redon@tnba.org](mailto:m.redon@tnba.org) 05 56 33 36 62